

20<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

20<sup>c</sup>.

ORGANE REPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
TÉLÉPHONE 31	COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE		

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RECLAMES 3 <sup>e</sup> page	2 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

### Pourquoi les socialistes anglais pratiquent au gouvernement une politique réactionnaire et nationaliste.

La politique nous présente un spectacle où ce qu'il y a de plus intéressant est ce qu'il y a de plus inattendu.

Étant chose humaine, elle est changeante et diverse, pleine d'intrigues et de dévouement, de folie et de raison, de bassesses et de grandeurs, telle enfin qu'on peut l'attendre des êtres qui la font — généreux ou méchants, égoïstes ou enthousiastes — lesquels nous ressemblent comme des frères ! Dans ce champ ouvert à toutes les passions et à tous les intérêts, qui luttent pour prendre la direction du monde, on passe alternativement de la haine à l'amitié et de la confiance au soupçon. Je ne parle pas de ces sceptiques qui la pratiquent en virtuosos, n'y mettant rien de leur cœur, et qui sont peut-être, en définitive, ceux qui la font le mieux.

Dans quelle catégorie faut-il classer ces socialistes anglais qui semblent s'être donnés pour tâche de mentir à leurs promesses — je pense à celles qui sont impliquées dans le programme de leur parti lequel comporte d'abord l'adoucissement, puis la disparition des rivalités nationales — de décevoir les espérances qu'on avait mises en eux et de prouver au monde qu'ils sont capables d'autant de mal qu'on en attendait de bien...

Quels que soient d'ailleurs les mobiles qui les font agir, on peut prévoir les résultats de leur action. Ils mettent en pièces l'Entente Cordiale et compromettent gravement l'Entente Européenne ! Ce qui ne s'accorde guère avec l'idéologie de leur parti ! La Conférence de La Haye risque bien, grâce à eux, d'être une grande faillite pour le socialisme européen ! Pour la première fois qu'on le voit à l'œuvre dans une Conférence Internationale des gouvernements, pour la première fois qu'on le met à l'épreuve dans la discussion des questions européennes, il y fait du beau travail !

L'égoïsme des nations ne s'était jamais montré plus intransigent ! Jamais gouvernement nationaliste ne s'était exprimé sur un ton aussi dur et aussi insolent !

Comment ne pas éprouver quelque stupeur à la lecture — par exemple — des déclarations faites aux journaux anglais par M. Philipp Snowden voulant expliquer pourquoi il repousse le memorandum qui lui soumettent les quatre puissances ?

Notez bien d'abord que ces déclarations nous sont rapportées par la presse anglaise sous la dictée du Chancelier de l'Échiquier lui-même ; qu'il ne saurait donc y avoir le moindre doute sur le sens, la portée et la parfaite exactitude des paroles prononcées. Celles-ci ont été pesées et réfléchies. Il ne s'agit pas de propos en l'air. Ce sont des discours destinés à fonder l'opinion publique anglaise autant qu'à répondre aux arguments des ministres étrangers. Nos confrères anglais les reproduisent comme M. Philipp Snowden les a dits et comme il le veut qu'on les entende !

Étant bien établi qu'ils ne prétent pas à contestation sur leur véracité, voyons un peu ce qu'ils racontent. M. Philipp Snowden déclare tout d'abord que le memorandum des puissances ne lui donne « aucune satisfaction » ; que s'il contient le dernier mot des « quatre » il est inutile de continuer la conversation. Il se plaint ensuite de n'avoir pas reçu la visite de M. Briand alors qu'il devrait s'excuser de ne pas lui avoir rendu visite, comme il le devait à ce vétéran des Conférences, qui est au surplus Président du Conseil et Chef de Gouvernement !... Enfin, après avoir affirmé que la Grande-Bretagne, a fait assez de sacrifices, qu'elle est résolue à s'en tenir là, M. Philipp Snowden ajoute textuellement :

« Le prestige de la Grande-Bretagne est en jeu ! Nous essayons d'affirmer le droit de la Grande-Bretagne à occuper une place dans la diplomatie et les affaires internationales. Au cours de ces dernières années, la position de la Grande-Bretagne est devenue si faible qu'elle a presque cessé de compter.

## Informations

### La Conférence de La Haye

Les techniciens financiers ont achevé leur examen comparé des rendements des propositions faites à l'Angleterre dans la note interalliée du 16 août.

Cette note de leur travail est consignée dans un rapport, qui constate sur certains points la concordance des chiffres des experts anglais avec ceux de leurs collègues, tandis qu'au contraire, les estimations sont différentes sur certains autres points.

Quoi qu'il en soit, dans l'hypothèse la plus défavorable pour les Anglais, il est démontré que les satisfactions supplémentaires qu'ils recevraient dans le système envisagé, couvriraient 50 0/0 au moins de leurs demandes.

Cette proportion atteint même 75 0/0 si l'on fait entrer en ligne de compte certains éléments, comme, par exemple, la valeur des biens allemands séquestrés par la Grande-Bretagne, laquelle est estimée à environ 10 millions de livres sterling.

### L'évacuation de la Rhénanie

Au cours d'entretiens qui ont eu lieu entre les représentants de la France, Belgique, Grande-Bretagne et Allemagne, il aurait été décidé que l'évacuation de la seconde zone (Coblence), commencerait en septembre pour être achevée avant la fin de décembre.

Les frais de l'évacuation seraient à la charge des puissances occupantes.

M. Briand s'est refusé, par contre, à fixer les délais nécessaires à l'évacuation de la troisième zone, quelles qu'aient été les instances de M. Siresemann. Il a déclaré qu'il subordonnait cette « révélation » au dénouement de la crise que traverse la conférence d'entente, comme il le subordonnerait toujours à la date du commencement de l'évacuation du plan Young.

### Tarifs douaniers américains

La commission des finances du Sénat américain a remanié, après six semaines de travaux, le projet de loi sur le tarif douanier et réduit, dans un grand nombre de cas, les droits fixés par la Chambre des représentants, notamment en ce qui concerne le sucre, la laine brute et le bois.

On annonce que les démocrates et un groupe de républicains attaqueront les nouveaux tarifs lorsque le Sénat en commencera la discussion le 4 septembre. M. Thomas, sénateur démocrate de l'Oklahoma, se propose de demander la suppression de tous les droits d'entrée, sauf ceux qui se rapportent à l'agriculture.

### La Banque communiste

Certains faits révélés par l'examen des dossiers saisis à la Banque Ouvrière et Paysanne et soumis à M. Audibert, juge d'instruction, ont attiré l'attention du parquet. Celui-ci a estimé qu'il était nécessaire d'intervenir pour sauvegarder les intérêts des parties déposants. A sa requête, le tribunal de commerce a nommé M. Valentin, administrateur de la Banque Ouvrière et Paysanne.

### Les zones franches

La Cour permanente de justice internationale a rendu, en audience publique, dans l'affaire des zones franches, entre la France et la Suisse, une ordonnance par laquelle conformément au compromis du 30 octobre 1924, elle a fixé au 1<sup>er</sup> mai 1930 le délai dans lequel la France et la Suisse pourront se mettre d'accord sur le régime des zones franches.

### Au pays des Soviets

D'après les journaux russes édités à l'étranger, tous les fonctionnaires des lignes de feu, et nous aurons besoin de muscles tout neufs. C'est à cette refonte générale de notre être corporel, à cette cure préventive que nous employons désormais nos semaines de vacances.

Cependant une chose peut étonner à bon droit. Par quelle aberration nous qui songeons à préparer aussi minutieusement la remise de notre corps ne pensons-nous point ainsi être jamais à délasser notre esprit, tendu, lui aussi, à se briser en ces mois de vie intense ? Comment n'appliquons-nous pas au cerveau ces méthodes qui nous réussissent si bien par ailleurs ? Pourquoi attendons-nous que notre système nerveux soit jourbu, notre moelle épinière en mauvais état pour nous résigner à les soigner ? Personne, à notre connaissance, n'a imaginé, par exemple, la cure de silence et de solitude qui serait à l'esprit d'aujourd'hui par le fracas des villes modernes le plus merveilleux des calmants. Personne n'a eu l'idée d'expérimenter ce que pourraient donner des harmonies musicales bien choisies sur nos nerfs à bout de force ou des tableaux aux teintes atténuées sur nos rétines aveuglées à moitié par l'électricité.

### Peut-être avons-nous un peu perdu de vue le principal et notre religion pour notre corps nous fait-elle oublier trop souvent les soins à donner à notre esprit.

A quoi nous servirait de posséder une belle carrosserie toute neuve, aux nickelés brillants et à la peinture fraîche, si le moteur a des ratés ?... [Du Temps]. — J. B.

## EN PEU DE MOTS...

### Le panorama.

De M. Henri Martel, du Journal, cette piquante anecdote :

Recevant un jour un ami qui l'avait connu lorsqu'il était un archéologue sportif, Pie XI l'avait invité à l'accompagner dans la promenade qu'il fait chaque jour dans ses jardins, promenade classique qu'on fait tous ses précédents depuis Pie IX.

Au tournant d'une allée, le visiteur s'arrêta, extasié, devant le panorama.

« Quel coucher de soleil ! Quelle vue ! Sa Sainteté ne serait pas juste si Elle ne reconnaissait pas un semblable panorama la décoration de bien des sorties. Quels tons ! Quel enchantement !

Et la promenade continuant, le pape et son ami ne tardèrent pas à se retrouver au même endroit et devant le même panorama.

— Quelle vue ! Quelle féerie ! s'écria de nouveau le visiteur en s'arrêtant.

Le pape ne dit mot et entraîna l'enthousiaste.

Au troisième tour, l'ami jeta un regard sur le panorama, mais n'interrompit pas la conversation.

Au quatrième tour, il regardait le gravier de l'allée, sans daigner relever la tête. Le pape l'arrêta :

— Eh bien ! vous n'admirez donc plus le panorama ?

— Notez que vous avez cessé d'y prêter attention à la quatrième fois. Moi, je passe devant dix fois par jour, c'est-à-dire trois mille six cent cinquante fois par an.

### Goût américain...

Les associations d'anciens combattants de l'armée américaine sont légions... dans l'American Legion.

Chaque été nous les ramène sous le prétexte de voyages aux champs de bataille. En fait, l'escalade à Paris est surtout la cause secrète de ces pèlerinages où le souvenir grave semble exclu.

L'autre jour, il était facile de s'en convaincre sur les quais de la gare de l'Est.

Une délégation de la fameuse société « 8 hommes-40 chevaux » prenait le train en direction de Meaux.

Vêtus de leurs bourgeois bleus, amples et ridicules, comme ceux que l'on voit aux comédies bouffonnes, des foyers qui n'ont certainement pas connu de bien longs séjours en ligne, traînaient avec grand vacarme un appareil impressionnant de caisses de bière et de couronnes fleuries destinées aux cimetières.

Etrange conjonction... Leurs grands éclats de rire leur façon désinvolte de porter les couronnes sur l'épaule comme de vulgaires collets et de se passer les papiers de victuailles, suscitèrent un étonnement pénible dans la foule des voyageurs.

La guerre fut autre chose qu'un sport chez nous, les pèlerinages au front sont autre chose que parties de plaisir et l'on ne s'y rend pas accouré comme pour une mascarade...

Mais les Américains le comprendront-ils jamais ?

### ambassades et agences commerciales soviétiques ont reçu l'ordre de souscrire un nouvel emprunt d'industrialisation, pour une somme au moins égale à leurs appointements d'un mois.

### En Egypte

Depuis l'annonce du traité anglo-égyptien, les populations indigènes, à l'intérieur de l'Égypte, font preuve d'une grande agitation ; des actes de brigandage ont lieu et des dommages importants ont été causés aux récoltes de coton, par des saboteurs. La nouvelle de la conclusion d'un traité semble avoir donné aux indigènes l'impression qu'ils sont libérés de toute obligation envers les étrangers.

### En Syrie

On apprend de source digne de foi, qu'un convoi de 17 autos dont faisait partie le prince héritier de Médjd, Saïd Ibn Abdoul, a été attaqué par une tribu rebelle. 14 voitures ont été brûlées par les insurgés qui ont tué des voyageurs. Le prince est parvenu à s'enfuir avec deux autos.

### EN PEU DE MOTS...

On annonce qu'un des hydravions devant participer à la Coupe Schneider a atteint, au cours des essais, la vitesse de 545 kilomètres à l'heure.

Une dépêche de Bordeaux annonce qu'un incendie a éclaté dans la lande, au Barp, à Belin et à Loges. Plusieurs centaines d'hectares de pins ont été brûlés.

Le préfet de la Seine vient de prendre un arrêté qui fixe pour Paris, à compter du 21 août, le prix du kilo de pain à 2 fr. 10.

On déclare que le krach d'une société d'assurances a eu lieu à Berlin. On parle d'un découvert de 550 millions de marks.

Le conflit textile anglais a pris fin. 400.000 ouvriers ont repris le travail.

## NOS ÉCHOS

### Le panorama.

De M. Henri Martel, du Journal, cette piquante anecdote :

Recevant un jour un ami qui l'avait connu lorsqu'il était un archéologue sportif, Pie XI l'avait invité à l'accompagner dans la promenade qu'il fait chaque jour dans ses jardins, promenade classique qu'on fait tous ses précédents depuis Pie IX.

Au tournant d'une allée, le visiteur s'arrêta, extasié, devant le panorama.

« Quel coucher de soleil ! Quelle vue ! Sa Sainteté ne serait pas juste si Elle ne reconnaissait pas un semblable panorama la décoration de bien des sorties. Quels tons ! Quel enchantement !

Et la promenade continuant, le pape et son ami ne tardèrent pas à se retrouver au même endroit et devant le même panorama.

— Quelle vue ! Quelle féerie ! s'écria de nouveau le visiteur en s'arrêtant.

Le pape ne dit mot et entraîna l'enthousiaste.

Au troisième tour, l'ami jeta un regard sur le panorama, mais n'interrompit pas la conversation.

Au quatrième tour, il regardait le gravier de l'allée, sans daigner relever la tête. Le pape l'arrêta :

— Eh bien ! vous n'admirez donc plus le panorama ?

— Notez que vous avez cessé d'y prêter attention à la quatrième fois. Moi, je passe devant dix fois par jour, c'est-à-dire trois mille six cent cinquante fois par an.

### Goût américain...

Les associations d'anciens combattants de l'armée américaine sont légions... dans l'American Legion.

Chaque été nous les ramène sous le prétexte de voyages aux champs de bataille. En fait, l'escalade à Paris est surtout la cause secrète de ces pèlerinages où le souvenir grave semble exclu.

L'autre jour, il était facile de s'en convaincre sur les quais de la gare de l'Est.

Une délégation de la fameuse société « 8 hommes-40 chevaux » prenait le train en direction de Meaux.

Vêtus de leurs bourgeois bleus, amples et ridicules, comme ceux que l'on voit aux comédies bouffonnes, des foyers qui n'ont certainement pas connu de bien longs séjours en ligne, traînaient avec grand vacarme un appareil impressionnant de caisses de bière et de couronnes fleuries destinées aux cimetières.

Etrange conjonction... Leurs grands éclats de rire leur façon désinvolte de porter les couronnes sur l'épaule comme de vulgaires collets et de se passer les papiers de victuailles, suscitèrent un étonnement pénible dans la foule des voyageurs.

La guerre fut autre chose qu'un sport chez nous, les pèlerinages au front sont autre chose que parties de plaisir et l'on ne s'y rend pas accouré comme pour une mascarade...

Mais les Américains le comprendront-ils jamais ?

## LES GRANDES ENQUÊTES

### A LA RECHERCHE D'UNE EUROPE

Notre confrère, La Voix, revue hebdomadaire des « Jeunes-radicaux », a entrepris une vaste enquête sur l'organisation fédérale des Etats Européens. Entre autres personnalités, La Voix a interrogé sur ce grave problème notre excellent ami, André Lamandé, et voici comment elle rapporte son entretien avec lui :

« On s'unir, ou périr, déclare à son tour M. André Lamandé, directeur littéraire de l'Européen, qui a su en quelques numéros devenir un grand hebdomadaire.

Les Etats-Unis d'Europe. Vieille question, puisque déjà Lamartine et Hugo y songeaient. Chaque fois que les hommes politiques ont rejoint une formule sociale, ils ont rejoint les idées (parfois longtemps déclarées utopiques) de quelques illustres économistes ou philosophes. Ainsi la Révolution se réclamant de Montesquieu, Rousseau, Diderot, Voltaire, etc.

Tous ceux qui veulent faire l'Europe ne le veulent pas pour les mêmes raisons : il y a, en somme, trois points de vue : celui des socialistes, celui des capitalistes et celui des Européens, démocrates ou patriotes, qui veulent sauver l'Europe simplement parce qu'elle fut et demeure, quoi qu'on en dise, le principal centre de civilisation. C'est celui de l'auteur de ce profond roman social : Ton pays sera le mien.

« Je crois, me dit André Lamandé, que la guerre a montré, selon le mot de Valéry, que les civilisations sont mortelles. La civilisation occidentale, la nôtre, reposait sur trois arches : la Grèce, Rome et le Christianisme. A la fin de la guerre, nous nous sommes rendu compte qu'un rien suffirait pour jeter bas cet édifice.

« La guerre a eu pour double résultat : d'appauvrir, matériellement et moralement, l'Europe et d'enrichir l'Amérique. D'où ce déséquilibre qui s'accroît chaque jour.

« L'Europe — les Etats européens — ont été, d'autre part, obligés de créer des industries, des usines qui ont accru la production. Mais un accroissement de production ne va pas sans une augmentation des barrières douanières.

« Pendant ce temps, l'Amérique ayant drainé une bonne part de l'or européen, pouvait — grâce à son outillage et ses méthodes, produire en série et en masses — par conséquent obtenir des prix de revient plus faibles...

« Et l'on est arrivé à ceci : l'Europe a vu ses charges augmenter de plus en plus, alors que l'Amérique s'est dégagée des siennes...

« Si nous ne trouvons pas de remède, l'Europe ira à un suicide. Ses tarifs douaniers s'accroissant, elle connaîtra les plus graves mécontentements.

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Si les pays européens s'étaient entendus pour développer leur production en bloc, pour la faire ensuite circuler librement, n'eût-il pas été préférable pour eux d'employer tout ou partie de ces 24 milliards de francs pour rémunérer convenablement leurs agriculteurs, pour les encourager à produire, pour garder chez eux cette richesse dont les industries européennes auraient certainement tiré quelques profits à leur tour ?

« Supposons une telle politique étendue à d'autres produits de la terre : céréales, betteraves, pommes de terre, légumes divers. Il est aisé de concevoir qu'elle aurait pour conséquence de permettre à l'Europe de garder par devers elle des sommes immenses qu'elle exporte, à l'heure présente, outre-Atlantique, dans des pays déjà très riches et dont elle est tributaire pour l'approvisionnement des matières premières nécessaires à ses industries. » Voilà du point de vue économique.

« Nous devons, nous autres Français, tout en restant forts moralement et matériellement, veiller à notre force matérielle. La grande erreur serait de croire que nous irions vers une paix européenne en béant la paix. Non ! La guerre continue d'une façon éperdue, sournoise : par des armes économiques.

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Si les pays européens s'étaient entendus pour développer leur production en bloc, pour la faire ensuite circuler librement, n'eût-il pas été préférable pour eux d'employer tout ou partie de ces 24 milliards de francs pour rémunérer convenablement leurs agriculteurs, pour les encourager à produire, pour garder chez eux cette richesse dont les industries européennes auraient certainement tiré quelques profits à leur tour ?

« Supposons une telle politique étendue à d'autres produits de la terre : céréales, betteraves, pommes de terre, légumes divers. Il est aisé de concevoir qu'elle aurait pour conséquence de permettre à l'Europe de garder par devers elle des sommes immenses qu'elle exporte, à l'heure présente, outre-Atlantique, dans des pays déjà très riches et dont elle est tributaire pour l'approvisionnement des matières premières nécessaires à ses industries. » Voilà du point de vue économique.

« Nous devons, nous autres Français, tout en restant forts moralement et matériellement, veiller à notre force matérielle. La grande erreur serait de croire que nous irions vers une paix européenne en béant la paix. Non ! La guerre continue d'une façon éperdue, sournoise : par des armes économiques.

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

« Il faut rester fort dans ses élites et, en attendant que cette Europe soit réalisée, il faut rester forts dans son armée. Ardemment pacifistes, nous pourrions, en brisant certains égoïsmes d'un nationalisme exacerbé, périmé (que ni les penseurs, ni les hommes d'affaires, ni les techniciens ne veulent plus considérer), aller vers cette voie de réconciliation intellectuelle et économique qui fera de l'Europe un bloc, non pas uniforme, mais harmonieux. »

# Chronique du Lot

Un bon résultat

## PROGRESSION DE LA VENTE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

La progression de la vente du timbre anti-tuberculeux tient, en France, du miracle. En 1925, on n'a vendu que 2.500.000 timbres ; en 1926, on montait à 22.900.000 ; en 1927, 137.800.000.

On croyait généralement qu'un progrès n'était plus possible. Tous les calculs des spécialistes de la propagande concordent.

On sait que le timbre anti-tuberculeux est une institution internationale. Il y a dans vingt nations, des experts qui prévoient le rendement du timbre. Tous avaient pronostiqué que la France ne pourrait pas maintenir sa recette (1927) de près de quatorze millions de francs.

Or, grâce à l'organisation du « Comité National de Défense contre la Tuberculose », l'augmentation a été véritablement sensationnelle. Le nombre des timbres vendus s'est élevé à 182 millions 910.652.

Ce résultat classe la France au deuxième rang, après les Etats-Unis, parmi les vingt nations qui organisent la propagande sociale par le timbre anti-tuberculeux. Nul ne se serait attendu à un tel succès.

Ce résultat est dû au Comité de Défense contre la Tuberculose, et à son action méthodique, écartée de toute politique.

Il provient aussi de ce que le public sait, de plus en plus, que le pourcentage des frais est réduit au strict nécessaire, grâce à une surveillance étroite. Il sait que ceux qui sont à la tête de ce Comité actif ne touchent aucun traitement d'aucune sorte ; il sait en outre où va l'argent. Il reste là où on l'a trouvé.

L'argent reste dans le département qui l'a récolté et il va aux œuvres locales antituberculeuses. Il sert dans la région qui l'a produit. Tous les comptes sont publiés, chaque année, avec toutes les indications utiles et dans le détail.

Le résultat final est donc un coup de fouet moral, et un encouragement merveilleux aux pouvoirs publics régionaux qui, constatant l'intérêt du public pour les œuvres anti-tuberculeuses, entrent hardiment dans la bonne voie.

Les réalisations sont de plus en plus remarquables.

Dans toutes les nations qui réussissent à lutter contre la tuberculose, le timbre anti-tuberculeux a été le commencement du mouvement de salut et sa continuation. Partout on persévère, tant le résultat final a été reconnu excellent.

Le succès, en 1928, de la vente du timbre anti-tuberculeux a été tel, chez nous, qu'il a vivement frappé les étrangers, persuadés que la France était incapable d'une organisation d'ensemble, efficace et durable.

En prenant presque la tête, au bout de quatre années de travail, nous avons prouvé le contraire !

Reste maintenant à tenir, et à maintenir ! Car plus que succès, il y a, on voit poindre à l'horizon les briseurs d'efforts. [De l'Animateur des Temps Nouveaux].

## Election au Conseil d'arrondissement

Comme nous l'avons annoncé, les électeurs du canton de Puy-l'Evêque sont convoqués le 8 septembre à l'effet de procéder à l'élection d'un conseiller d'arrondissement en remplacement de M. Leygues, démissionnaire.

Un Congrès de maires et de conseillers municipaux aura lieu dimanche 25 août, à Puy-l'Evêque.

Les candidats sont invités à se rendre à ce Congrès où ils pourront exposer leur programme.

Nous croyons savoir que M. Dutois, maire de Prayssac, est candidat.

## Médailles de la Famille Française

En vue de la prochaine promotion de la Médaille de « La Famille Française », les mères de famille ayant élevé simultanément cinq enfants et plus, devront adresser, d'extrême urgence, leur demande au maire de leur résidence.

Ces demandes devront parvenir avant le 15 septembre 1929 à la Mairie de chaque commune.

## La médaille commémorative de Syrie-Cilicie

M. Paul Painlevé, ministre de la guerre, a fait signer un décret aux termes duquel la médaille commémorative de Syrie-Cilicie avec agrafe de bronze « Levant » sera conférée pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1928 aux seuls militaires des troupes du Levant ayant pris une part effective :

1<sup>o</sup> Aux affaires d'El Bidea (24-26 janvier 1928) et de Tel-Asfar (17 mai 1928).

2<sup>o</sup> Aux opérations d'occupation de la Rhubé, du 14 avril au 4 juin 1928 (colonne Kresinsky) ; et à celles de la Haute-Djézireh, du 19 avril au 31 mai 1928 (détachement Moreau).

## NOS RÉCOLTES SONT BELLES

Du « Journal des Débats », sous la signature A.-A.-P. :

Le Journal Officiel a publié, non pas encore une statistique, mais une appréciation sur la situation des cultures au 1<sup>er</sup> août. Comme, depuis cette date, le temps a persisté dans l'ensemble à être propice à la bonne continuation de la moisson, et qu'on peut même la considérer à peu près comme achevée, les pronostics favorables se sont vérifiés. Il serait peut-être excessif de considérer comme acquis les 100 millions de quintaux de blé dont on parle déjà, mais il n'est pas téméraire d'estimer que les 90 millions qui répondent à nos besoins annuels seront largement atteints. Ce beau résultat, obtenu malgré les dégâts causés par la gelée, au mois de février notamment, fait honneur au progrès de notre technique agricole, qui a su réduire au minimum les pertes infligées par les mauvaises circonstances météorologiques et tirer le maximum des circonstances meilleures dont nous sommes gratifiés depuis deux mois.

Les autres récoltes, celle du vin notamment, s'annoncent non moins satisfaisantes. C'est un fait assez général depuis quelques années, et c'est pourquoi le public, qui ne l'ignore pas, a résisté à la hausse du vin, ne fût-ce qu'en pratiquant la grève perdue. La consommation ne demande qu'à s'accroître, mais à condition d'y être encouragée. Tous les procédés factices, qui consistent à raréfier la production, — en essayant, par exemple, d'enlever la vente des vins algériens et tunisiens, — sont un non-sens. Le mathusianisme agricole est la doctrine paresseuse qui exploite le consommateur au lieu de le satisfaire. Si bon enfant que soit le client, il finit par protester et se dérober.

Les autres produits de première importance, comme la pomme de terre et la betterave, ne font pas moins bonne contenance. On pourra sucrer son café et les pommes frites ne manqueront pas. Les fruits sont également très abondants, sauf la pomme à cidre qui a déçu en partie les espérances d'une floraison magnifique. Il y aura « des pommes », il n'y aura pas « de la pomme ». Les boissons hygiéniques y suppléeront. Le succès de la « frênette » est une surprise pour qui juge la Normandie d'aujourd'hui sur celle d'il y a vingt ans. Beaucoup de pommes étant directement converties en calvados, depuis que ce produit jouit d'une vogue universelle, le paysan lui-même a dû s'ingénier à trouver au cidre des suppléments. Le vin ne s'y étant pas prêté suffisamment, vu la tenue des prix, les hygiénistes ont remporté un succès inattendu.

## Déclarations d'associations

L'« Officiel » publie la déclaration d'association suivante :

« Association de chasseurs de Labastide-Marnhac ».

But : mise en commun des terres, bois des associés pour la chasse, répression du braconnage, constatation des délits de chasse, repeuplement du gibier.

Siège social : mairie de Labastide-Marnhac (Lot).

## Les étrangers résidant en France doivent avoir leur carte en règle

En vertu de l'article 27 de la loi des finances du 31 mars 1929, tout étranger assujéti à la carte d'identité, qui n'en aura pas demandé la délivrance ou le renouvellement dans les délais prescrits, devra verser une taxe dont le taux est fixé à 20 francs par mois ou fraction de mois en retard. Ce taux est réduit à 5 fr. pour les étrangers qui sont en possession de la carte de 20 fr. ou qui y ont droit. En conséquence, tout étranger qui se présentera pour solliciter la délivrance ou le renouvellement d'une carte d'identité après expiration des délais fixés, devra acquitter en même temps que la taxe régulière la pénalité des retards en cours.

Tout étranger qui refuserait de se conformer à ces prescriptions s'exposerait à se voir refouler immédiatement à la frontière.

## Avis aux conscrits du contingent d'octobre 1929

Les jeunes gens appartenant au contingent à incorporer dans la deuxième quinzaine d'octobre prochain (c'est-à-dire ceux nés en novembre et décembre 1908, janvier 1909, ajournés des classes précédentes pris bons par le dernier conseil de révision), qui exercent la profession d'ouvriers spécialisés en automobile et qui désiraient être incorporés dans un escadron d'auto-mitrailleuse de cavalerie, un bataillon de dragons portés ou le centre d'instruction des auto-mitrailleuses de Saumur, devront adresser dès maintenant au ministre de la guerre deuxième direction, (bureau de la cavalerie) une demande mentionnant leur adresse, leur bureau de recrutement et accompagné d'un certificat d'aptitude professionnelle ou de titres contrôlés justifiant leur spécialité.

## Cahors LE PORTAIL DE DIANE

L'Arc de Diane est un des plus vieux vestiges de l'antique cité qui témoignent de l'époque gallo-romaine.

C'est aussi le dernier pan de murs des Thermes romains qui ait résisté à la pioche des démolisseurs. De cet établissement de bains, il ne reste que le portail de Diane, en maçonnerie du 1<sup>er</sup> au 11<sup>ème</sup> siècle, caractérisé par un blocage de moellons revêtu de pierres de petit appareil avec cordons de briques, dont la disposition caractérise les constructions de l'époque.

Lorsque la ville fut saccagée, en 573, par Théodebert, il ne resta plus que la squelette de ces Thermes. Les religieux de Sainte-Claire profitèrent de l'emplacement pour y construire leur couvent, au 11<sup>ème</sup> siècle. Par hasard, le Portail de Diane survécut à cette transposition avec certaines toises de murs.

Après la Révolution, il en existait encore un vestige imposant de 24 mètres de long, 2 mètres de large et 18 mètres de hauteur.

Dans des fouilles faites en 1835, on mit à jour à côté de la Porte de Diane une superbe mosaïque de 12 mètres de long sur 6 mètres de large.

Les curieux d'archéologie en trouveront la description dans l'Annuaire du Lot de 1835 et dans le tome 2 des mémoires de la Société Archéologique du midi de la France. C'est d'après l'étude de cette mosaïque que M. Chaudruc, de Crazone, et M. Calvet purent établir la destination de l'édifice.

Les Thermes étaient alimentés par l'aqueduc romain, travail cyclopéen, qui amenait à travers les collines l'eau de la fontaine Polémique, située à 22 kilomètres dans la commune de Vers.

Le chroniqueur Fouillac prétend avoir vu cet aqueduc dans les fouilles faites pour construire le mur de l'enclos.

Des fouilles pratiquées en 1914 mirent à jour un petit échantillon des bassins de l'établissement thermal. On trouva aussi un disque en bronze qui servait de timbre d'appel à l'entrée des salles de bains.

Longtemps on avait cru à Cahors que le portail en question avait appartenu à un temple de Diane, d'où son nom qui a survécu à cette croyance.

Mais déjà, en 1745, J.-J. Lefranc, de Pomenhan, écrivait dans sa lettre à l'Académie de Cortone, que le vestige actuel était bien un portail des Thermes. Il basait son opinion sur de nombreux fragments d'un aqueduc délabré qui alimentait l'établissement des bains. Bâti, selon l'usage, à côté du théâtre romain, il s'élevait sur le flanc de la colline, en face la gare, dans cet espace appelé « Las Cadourques ».

La piété des Cadurciens a miraculeusement conservé le Portail de Diane, glorieux témoignage de l'antique noblesse de la cité.

De tous temps, les archéologues se sont préoccupés de faire respecter l'édifice.

En 1879, la Société des Etudes du Lot, qui prévoyait déjà à longue échéance le tracé de l'importante avenue du Nord, exprimait le vœu qui fut respecté, le Portail de Diane, situé dans l'enclos Carrié. Elle demandait même à l'édilité cadurcienne de profiter de l'occasion pour acquiescer ce monument.

## Médailles militaires du Lot

En vue de procéder à l'élection du Président Général, le Président de la section du Lot, prie MM. les Sociétaires d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 25 courant, à 18 heures, au Café de la Promenade, à Cahors. Présence indispensable.

## Mariages

Samedi a été célébré à Bourges le mariage de notre jeune compatriote M. Jean Gaillard, petit-fils du regretté M. Girma, libraire, avec Mlle Renée Berton.

Aux jeunes époux, nous adressons nos vœux de bonheur.

Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Marie-Louise Douin, fille de M. Douin, ingénieur et petite-fille de M. Verne, préfet honoraire, avec M. Denys Staup, enseigne de vaisseau.

Le mariage aura lieu le 4 septembre à Luzech.

Nous adressons aux futurs époux nos vœux de bonheur.

## Anciens combattants (P.-O.)

Section de Cahors. — Tous les membres de l'Association sont invités à assister à la réunion générale de la Section qui aura lieu le dimanche 25 août en la salle du Café de Bordeaux (1<sup>er</sup> étage), à 14 h. 30, très précises.

## Syndicat des ouvriers coiffeurs

Les Ouvriers Coiffeurs sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir jeudi, 22 août, à 9 heures très précises, au Siège Social ; Café de la Promenade.

Présence indispensable. Question urgente à régler.

Le Secrétaire : BLANC.

## Conférence

Une conférence publique et gratuite sera donnée au Théâtre de Cahors, dimanche 25 août, à 8 h. 45, par M. Bouisson, avocat à la Cour d'appel de Paris, sur l'organisation définitive de la Paix par le développement de la Société des Nations.

## Avion sur Cahors

Mardi matin vers 9 heures 1/2 un avion a survolé Cahors. Pendant 1/2 heure environ, il a évolué sur la ville dont le pilote prenait, dit-on, des vues. D'autres disaient que c'était un jeune compatriote qui avait tenu à saluer sa bonne ville.

Il volait à une faible altitude.

## Probité

Ces jours derniers, un voyageur demeurant à Toulouse, étant de passage à St-Géry, prit le train à cette gare.

Quand il partit, il oublia son portefeuille sur la tablette du guichet, où il fut trouvé par le chef de gare.

Le portefeuille contenait une somme assez importante.

M. le chef de gare fit diligence pour retrouver le propriétaire du portefeuille.

Effectivement, il y a 2 jours, le portefeuille lui fut rendu.

Félicitations à M. le chef de gare de St-Géry.

## Incendie volontaire

Un incendie éclata dans un immeuble de la commune de Calès.

Une enquête faite établit que cet incendie avait été commis volontairement.

L'auteur fut découvert. C'est un nommé C..., âgé de 70 ans.

L'affaire aura son dénouement en correctionnelle.

## Fête de Labarre

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, notre fête aura lieu sur notre coquette place des Mobiles et voici le programme de ces belles journées en perspective.

Samedi 24 août : de 19 h. à 22 h., aubade et distribution des bouquets en musique aux habitants du quartier ; de 22 h. à minuit, bal.

Dimanche 25 août : à 8 h., réveil en fanfare (les canons se trouvant sur le Champ de Mars seront mis à la disposition du Comité à ce sujet) ; à 10 heures, à l'Eglise St-Barthélémy, messe pour nos soldats morts pour la France ; à 10 h. 30, dépôt d'une gerbe au Monument des Mobiles ; à 11 h. 30, apéritif ; de 17 h. à 19 h., apéritif-concert et de 20 h. 30 à 24 h., grand bal avec les danses les plus modernes, ainsi que divers « frissons ».

Lundi 26 août : à 9 h., sur le Champ de Mars, il sera procédé au lancement du ballon en ciment armé dit « Reste à Terre » ; à 11 h. 30, apéritif ; l'après-midi, dès 15 h., jeux divers ; entre autres : jeu de la cruche, de la poêle, du haquet, ainsi que plusieurs courses (qui nous révéleront des futurs champions). Ces nombreux jeux seront dotés de plusieurs prix ; à 15 h., concours de grimaces exécutées par les belles-mères du quartier (1<sup>er</sup> prix : un rasoir mécanique ; 2<sup>o</sup> prix : une montre en buis Louis XV, etc., etc.) ; à 18 h., apéritif-concert ; à 20 h., grand bal de nuit, suivi du traditionnel grand-père, mené par un doyen du quartier ; à 1 h. du matin, grand réveil aux escarots (banèche).

Danses et danseuses rendez-vous à Labarre !..

## Le Comité.

P.-S. — Le Comité ne répond pas des accidents.

## Accident de moto

Une moto montée par deux jeunes gens et marchant à vive allure, sur la route de Lalbenque, a dérapé par suite de l'éclatement d'un pneu, au lieu dit « le Levat ».

Les deux jeunes gens furent précipités sur le talus de la route. L'un d'eux n'a eu que de légères contusions, mais son camarade est resté sans connaissance sur le sol.

Des automobilistes portèrent secours au blessé, qui reçut des soins d'un docteur appelé.

Peu après, il reprit ses sens et put rentrer chez lui. Son état n'est pas grave.

## Vois

Un vol d'effets mobiliers a été commis, récemment, à Frayssinet-le-Gélat. Plainte a été portée.

Une enquête est ouverte.

Peinture a été portée par un propriétaire de St-Romain (Gourdon) pour vol.

La gendarmerie, après enquête, a découvert le coupable, un nommé C... de St-Romain.

Il sera poursuivi devant le tribunal correctionnel.

## Menaces

Sanchez, 43 ans, manoeuvre à Lalbenque, a été poursuivi par un propriétaire de St-Romain (Gourdon) pour vol.

La discussion aurait pu avoir des conséquences graves, car Sanchez était armé.

La gendarmerie appelée a dressé procès-verbal contre Sanchez pour menaces et port d'arme prohibée.

## Filouterie d'aliments

Tahar ben Brahim, 45 ans, sans domicile fixe, se trouvant de passage à Souillac, éprouva le besoin de manger.

Il pénétra dans un restaurant, mangea et but, et partit sans payer.

Le restaurateur porta plainte et Tahar ben Brahim fut arrêté pour filouterie d'aliments.

## Accident

Pouzalgues, ouvrier ajusteur-monteur du dépôt de P. O., aidait à la mise en place d'une machine pour sortir la bielle avant d'accouplement gauche.

Le clapet du régulateur étant resté ouvert, le nuage de vapeur qui s'en échappait empêcha Pouzalgues d'apercevoir, en se retirant, un wagon refoulé par la grue à combustible. Pouzalgues fut tamponné au côté gauche.

Il a dû interrompre son travail.

## Entre elles

J... Léontine et J... Augustine, de Cabrerets, se disputèrent. Des coups furent échangés.

Procès-verbal a été dressé par la gendarmerie.

## Braconnier

P..., 46 ans, de Miers, est chasseur. Il n'a pas eu la patience d'attendre l'ouverture de la chasse.

Il avait besoin d'un lièvre ou d'un lapin, probablement, pour une fête de famille.

Il alla le chercher. Les gendarmes ne lui donnèrent pas le temps de le prendre. C'est P... qui fut pris.

Et P... saura, lorsqu'il sortira de l'audience correctionnelle, ce que coûte la fantaisie de chasser en temps prohibé.

## Vagabond

Ormar ben Ahmed, 25 ans, ne veut pas travailler. Il parcourt les routes, mais comme il veut manger, il mendie.

Il a été arrêté et incarcéré.

## Encore un vagabond

Vesat Antoine, 65 ans, est journalier de sa profession, c'est-à-dire qu'il passe ses journées sur les routes et il pénètre dans les fermes pour demander un peu de pitance.

C'est du tourisme bien compris, puisqu'aussi bien il ne brûle pas d'essence pour auto, ne risque d'écraser aucun piéton, et ne paie pas de notes d'hôtel.

Les gendarmes qui l'ont rencontré ont estimé que ce tourisme n'était pas licite.

## Coups réciproques

Ils étaient quatre. Ils voulaient se battre, et ils se sont battus. C..., 19 ans, domestique, Léonie B..., 30 ans, Juliette L..., 27 ans, Noémie S..., 38 ans, de Figeac.

Trois femmes contre un homme ! La gendarmerie dut intervenir et dresser procès-verbal qui a été transmis au Parquet.

## Défaut de carte d'identité

Les gendarmes de Gramat ont dressé procès-verbal contre le nommé Miloschevitch, 33 ans, pour défaut de carte d'identité.

## AU ROBINSON

Samedi 24 (en soirée)  
Dimanche 25 (en matinée et soirée)

## Grand Bal

Le Robinson donne tous les jeudis une soirée dansante.

## Arrondissement de Cahors

### Labéraudie

Fête locale. — La jeunesse de la commune de Labéraudie a l'honneur de prévenir le public cadurcien et les communes avoisinantes qu'elle organise, comme les années précédentes, sa fête annuelle les 14, 15 et 16 septembre 1929.

Pour donner plus d'éclat à cette fête qui, cette année, promet d'être une des plus belles, la jeunesse s'est assurée les concours du brillant orchestre « Les Fraters jazz » (direction Lafargue).

Le programme sera donné ultérieurement.

### Catus

Prélude de fêtes. — Lorsque plusieurs journaux disaient il y a peu de jours que pour organiser des fêtes les Catussiens étaient apathiques, mais point sots, ils avaient grandement raison.

En effet, il a suffi de faire appel à leur bonne volonté, afin que tous s'unissent pour mener à bien la fête locale et la soirée artistique.

De cette dernière qui aura lieu ce 5 septembre, on nous défend de lever le voile pour que les spectateurs aient la surprise de ce qui s'élabore et qui sera loin d'être vulgaire.

Disons simplement que ceux qui villégièrent à Catus (des déracinés pour la plupart) n'auront pas lieu de regretter d'être venus, car ils constateront que leurs compatriotes bien que restés dans leur petite Cité, n'ont perdu pour cela ni leur gaité, ni surtout leur esprit.

La soirée artistique du 5 septembre le prouvera amplement.

### Lalbenque

Une bourse. — La jeune Capelle Fernande, élève de l'école laïque de Lalbenque, reçue des premières aux concours des bourses, vient d'obtenir une bourse nationale de 1.800 francs pour l'école primaire supérieure de Gourdon.

Nos félicitations.

Aux P. T. T. — Mlle Lesœur Suzanne, auxiliaire au bureau de postes de Lalbenque, vient d'être nommée aide à Montcuq. Tout en la félicitant de sa nomination nous ne pouvons que regretter son départ.

Excellente employée, elle avait su s'attirer par son affabilité et sa gracieuse complaisance, l'estime affectueuse de Mme la Receveuse, et du

personnel du bureau et de la population.

Tous nos meilleurs vœux de réussite l'accompagnent dans son nouveau poste.

Mordu par un chien. — Le samedi soir 17 août l'huissier-greffier de Lalbenque, M. Vidallac, qui s'était transporté au domicile de M. A... commune de Fontanes, a été cruellement mordu au mollet droit par la chienne rendue hargneuse par la suppression de ses petits chiens.

Nous espérons qu'il n'y aura pas de suites graves.

### Calvignac

Fête patronale des 24, 25 et 26 août. — Voici le programme de cette fête, organisée avec le concours de la jeunesse locale :

Samedi 24 août : à 18 h., réception de la musique, salut au monument aux morts, aubade aux autorités ; à 19 h., apéritif-concert ; à 21 h., ouverture du bal de nuit ; à 23 h., clôture du bal et farandole.

Dimanche 25 août : à 8 h., réveil en musique ; à 9 h., tour de ville en musique ; à 10 h., hommage au monument aux morts ; à 11 h., apéritif-concert ; à 13 h., distribution des bouquets ; à 16 h., bal de jour, départ du ballon « l'Introuvable » ; à 19 h., apéritif-concert ; à 20 h. 30, grand bal de nuit, bataille de confetti et de serpents, illumination électrique du plus bel effet ; à minuit, clôture du bal et farandole traditionnelle.

Lundi 26 août : à 8 h., réveil en musique ; à 9 h., jeux divers de la poêle, de la cruche et de la ficelle ; à 10 h., courses pédestres de 100, 400 et 1.500 mètres, sous le patronage de l'U. S. C. ; à 11 h., apéritif-concert ; à 15 h., courses de bicyclettes, 10 kilomètres ; prix, 20 fr. 10 fr. et 5 fr. ; à 16 h., départ du ballon, farandole ; à 20 h. 30, grand bal de nuit ; à minuit, clôture de la fête, farandole d'adieux et réveil-sonne.

Mardi 27 août : grand déjeuner aux escarots et bal dans la soirée. Orchestre de choix.

### Caillac

Naissance. — Nous apprenons que M. Bessières, conseiller municipal, vient d'être l'heureux papa d'un gros garçon.

Tous nos compliments à M. Bessières et nos meilleurs vœux de santé à la maman et au bébé.

### Montcuq

Foire du 20 août. — Foire très importante à tous les points de vue.

Marchés bien approvisionnés et remarquables bœufs d'attelage.

Transactions bien suivies.

Cours qui ont été pratiqués : Marché aux bestiaux. — Bœufs d'attelage, de 6.000 à 6.500 fr. ; vaches d'attelage, de 5.000 à 5.8

# SALUT DU LOT A PUY-L'ÉVÈQUE

A mon vieux camarade J. Rouma.  
Je suis le Lot puissant, à la barbe verte,  
Qui creuse sa vallée au long des fiers coteaux ;  
Dans mon cours sinueux le miroir de mes eaux  
Redite un ciel plus pur que le ciel d'Italie.

Fils du Causse lointain au visage brutal  
J'ai couru maints pays saluant au passage  
Le bourg et le hameau ; la ville et le village,  
Juchés sur les hauteurs, étalés dans le val.

Sautant les éboulis, chevelé, sauvage,  
Par la molle douceur de la plaine domptée,  
Que le gronde l'hiver ou sursure l'été,  
Le firmament se joue éblouissant mon sillage.

Dans le vent qui vrombit, là-haut, au coin du ciel,  
J'écoute une rumeur qui, dans l'éther, résonne ;  
C'est la tendre chanson que flûte la Garonne  
Pour presser cet époux qui tarde à son appel.

C'est qu'au détour du mont, blotti dans la falaise,  
O Puy ! je te contemple en la fondaison  
Avec tes vieilles tours qui percent l'horizon  
Et l'onde médusée a, soudain, frémi d'aise.

Lors m'inclinant vers toi, mon anse s'arrondit  
Pour flûter à jamais tes pieds de ma carresse  
Tandis qu'à l'autre bord je muse et je paresse  
Parmi près et vergers que le printemps fleurit.

De toi, vieux nid d'humains, découvrent sur la  
Route, tout me charme et m'émeut : tes filles et tes  
Fleurs ;  
Ta joie et tes chansons ; tes rires et tes pleurs ;  
Je voudrais m'attarder : que m'en aller me  
Cote !

Mais, déjà, je m'enfuis car courir est mon lot  
Les jours sous le soleil et les nuits sous la lune,  
Adieu, fillet d'évêque, o toi que j'importune !  
Puisse tu ne vouloir du baptême du Lot !  
Août 1929.

## St-Géry

**Fête patronale.** — La fête patronale de Saint-Géry aura lieu les 24, 25 et 26 août. Rien ne sera négligé pour en assurer le succès. Voici le programme :

Samedi : à 19 h., réception de la musique ; à 22 heures, salves d'artillerie, retraite aux flambeaux, grand bal de nuit et illuminations.

Dimanche 25 : à 11 h., tour de ville en musique ; à 12 h., distribution de bouquets à la population ; à 17 h., bal de jour ; à 18 h. 30, départ d'un ballon ; à 21 h., illumination ; à 21 h. 30, retraite aux flambeaux ; à 22 h., grand bal de nuit jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Lundi 26 : comme le dimanche et jeux divers, à partir de 15 h., etc.

Le meilleur accueil est réservé aux étrangers. Le Comité ne répond pas des accidents qui pourraient survenir pendant la durée des fêtes.

## Arrondissement de Figeac

### Figeac

**Syndicat d'initiative.** — Dimanche s'est tenu à l'Ousta de la Moneda, l'assemblée générale du Syndicat d'initiative sous la présidence de M. J. Malrieu.

Le Président du Syndicat a exposé la situation morale de la Société. Alors que Cahors, Saint-Céré, Souillac, font preuve d'initiative et d'activité pour le développement du tourisme, Figeac n'y marche que d'un pas hésitant. Cependant un afflux de sang nouveau semble vouloir régénérer la vieille ville ; le Comité fera ses efforts pour seconder cette poussée de jeunesse et assurer à Figeac la place qui lui appartient dans le mouvement touristique qui se développe chaque jour davantage. La situation financière révélée par le rapport de M. Carrier, trésorier, permet d'ores et déjà de disposer de quelques fonds. On va parler au plus pressé.

Et tout d'abord il s'agit de trouver un domicile à notre Syndicat d'initiative. Figeac a la bonne fortune de posséder un bijou architectural du XIV<sup>e</sup> siècle, l'Ousta de la Moneda, demeure magnifique mais inoccupée. Les touristes erraient dans nos rues en quête d'un Syndicat qu'ils ne trouvaient nulle part, ils le trouveront maintenant à l'Ousta de la Moneda. Il s'y installera côté à côté avec la Société des Amis du Vieux Figeac, deux œuvres locales qui, l'une regardant vers le passé, l'autre vers l'avenir, n'ont pas moins au cœur l'amour de la cité et le désir d'assurer son développement et sa prospérité.

Une autre dépense s'impose ; Figeac est la seule ville peut-être du département qui n'ait pas édité un guide pour le touriste : c'est une lacune à combler. Il faut qu'avant la fin

de l'année un guide paraisse, qui permette à la prochaine saison touristique, aux voyageurs qui ne connaissent pas notre pays, de se rendre compte des richesses cachées de notre vieille ville, une des plus riches de France en vieilles demeures du XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle.

Cette ville n'a pas que des vieilles pierres, on y mange aussi de bonnes choses. Il faut les faire connaître aux étrangers. Nous avons eu des *Hostes* et *Aubergistes* fameux : les Miret-Marengo, les Lézeret, les Jauzionnet, etc. ; nos cuisiniers d'aujourd'hui se doivent à eux-mêmes, de se montrer dignes de leurs devanciers.

Le cadre vaut le tableau : la ville est assise sur une rivière scintillante au soleil, aux rives fleuries ombragées de beaux arbres. La vallée du Célé ne le cède à aucune autre, pour la grâce et la variété du paysage. Charles Reclus en ont goûté les charmes. Faut-il en croire la faire connaître cette vallée à ceux qui l'ignorent ?

L'Assemblée générale après avoir entendu l'exposé fait par M. Malrieu et dont nous ne donnons ci-dessous que le succinct résumé, après avoir approuvé les comptes du trésorier M. Carrier et révisé le bureau sortant, approuvant les vues développées à cette séance, décide que, par les soins de son comité et à la diligence de MM. J. Malrieu et Besomes, Président et Vice-Président du Syndicat, il sera pourvu à l'aménagement et à l'installation du Siège de la Société en l'Ousta de la Moneda.

Il est en outre décidé qu'à la diligence de M. Malrieu en collaboration avec tous écrivains et artistes figeacois de bonne volonté, un guide du touriste sera édité de manière que la publication en soit faite avant la fin de l'année.

Il reste, ajoute M. Malrieu, à assurer l'organisation de caravanes touristiques, c'est là une préoccupation commune à tous ceux qui, à Cahors, Saint-Céré, Souillac, Puy-L'évêque, Alviac, Rocamadour, cherchent à rendre la vie à nos routes. Il ne s'agit pas de vivre isolé et de se tenir à l'écart. Figeac par sa position excentrique s'est toujours trouvé sacrifié dans le programme des grandes tournées. Ce n'est pas la faute des organisateurs des grandes excursions, c'est la faute de notre situation géographique. Figeac est un point sur la circonférence. S'il est exclu comme trop éloigné, il n'est jamais que tangent dans un circuit purement quercynois, il faut nécessairement qu'il rentre dans un système d'itinéraire à régler d'accord avec les autres Syndicats d'Initiative du Quercy. Ce n'est là qu'une affaire de mutuelle entente dont la réalisation est facile. C'est cette œuvre que devra poursuivre le Comité pour la campagne touristique prochaine.

Rien n'empêche d'ailleurs le Syndicat d'Initiative de Figeac, de créer des circuits de petit rayon dont Figeac serait le centre, il en est un immédiatement réalisable, c'est celui de la vallée du Célé et de la vallée du Lot, pouvant très facilement s'effectuer dans la journée et ayant comme point extrême St-Cirq-Lapopie. Cette excursion on en fera l'essai dès le 15 août, on descendra le Célé jusqu'à son confluent avec le Lot, on visitera St-Cirq-Lapopie, on remontera d'un caractère essentiellement figeacois, c'est celle qui aurait Conques comme but, par le bassin houiller de l'Aveyron.

Mais ce qu'il importe avant tout, et ce sera le souci du Comité, ce sera de prendre contact avec tous les autres Syndicats d'Initiative du Quercy, afin d'arriver pour l'année prochaine à une organisation concertée d'itinéraire quercynois, permettant de mettre en valeur et présenter en beauté aux étrangers notre pays si diversément pittoresque et partout attrayant.

**Foire du 15.** — Notre grande foire mensuelle du 15, qui s'est tenue le 16 à cause de la fête de l'Assomption, a été très importante à tous les points de vue malgré une diminution dans le

nombre des bestiaux amenés sur le champ de foire. Les marchés de l'intérieur étaient abondamment pourvus et les melons, notamment, y étaient en quantité considérable, à des prix modérés, 0,75 à 1,75, selon grosseur et qualité.

Voici sa mercuriale :  
Blé, 120 à 125 fr. ; avoine, 50 à 60 fr., le tout l'hectolitre ; œufs, 6 fr. 50 la douzaine ; beurre, 15 à 16 fr. ; poules, 11 à 12 fr. ; poulets, 11 à 12 fr. ; lapins, 6,50 à 7 fr. ; canards, 11 à 12 fr., le tout le kilo ; pigeons, 7 à 8 fr., la paire.

Boeufs, 480 fr. ; veaux, 700 fr. ; moutons, 150 fr. ; pores, 690 fr., le tout les 100 kilos.

Nous sommes certains d'avance que la deuxième foire (dernier samedi du mois), se trouvant, ce mois-ci, le 31, sera encore plus fréquentée que d'habitude.

**Fête du quartier des Carmes.** — Le Comité des fêtes du quartier des Carmes a établi le programme des 24, 25 et 26 août :  
Samedi 24 août. — A 19 h., sonnerie des cloches. A 21 h., retraite aux flambeaux, salves d'artillerie, grand bal, place des Carmes.

Dimanche 25 août. — A 7 h., réveil en fanfare, tour du quartier en musique. A 8 h., distribution de gâteaux aux hospitalisés. A 11 h. 30, apéritif-concert. A 14 h., ouverture de la fête foraine, grand bal, place des Carmes. A 15 h. 30, en face l'hôtel de l'Europe, bal d'enfants et distribution de gâteaux. A 16 h. 30, départ de l'« Oiseau Canari ». A 18 h. 30, apéritif-concert ; réouverture de la fête foraine ; bataille de confetti. A 20 h. 30, illumination générale. A 21 h., brillant feu d'artifice (nouveau quartier).

A 22 h., grand bal de nuit. A minuit, « soupo ol' froumoutzé et olo cébo ». Lundi 26 août. — A 7 h., tour de ville en musique. A 8 h., messe solennelle pour les morts de la guerre. A 9 h., course aux ânes. A 9 h. 30, jeux divers (poêle, crème, œufs, brouette). A 11 h. 30, apéritif-concert. A 14 h., course à pied. A 14 h. 30, grand bal aux Carmes. A 17 h., tirage de la souscription-tombola. A 18 h. 30, apéritif-concert et bal (café Camborou). A 20 h., illumination générale. A 21 h., concert par l'Harmonie « Les Artistes réunis », place des Carmes. A 21 h., grand bal de nuit aux escaliers du Calvaire.

**Bretenoux**

**Accident d'automobile.** — Le 15 août deux automobiles se sont rencontrées à l'endroit où le chemin de grande communication numéro 34 bifurque avec la route nationale 140. Heureusement que, de chaque côté, on a pu freiner à temps, autrement il aurait pu en résulter de sérieux accidents, étant donné que les deux voitures étaient au complet. Tout s'est réduit à des dégâts matériels.

Un autre accident, plus grave, s'est produit le même jour sur la route nationale numéro 140. Une automobile, pour éviter un cycliste qui traversait la route, est allée butter contre un arbre. La voiture a été fortement endommagée et les personnes qui s'y trouvaient plus ou moins contusionnées. Deux d'entre elles, une dame et un homme du bras droit fracturé en plusieurs endroits et à elle dirigée sur Tulle, à la clinique de M. le docteur Chamard pour pouvoir être soignée utilement. La deuxième a été blessée au côté gauche.

**Puybrun**

**Série d'accidents.** — M. S..., de Puybrun, facteur des postes en retraite, a été heurté par une auto et traîné sur un parcours d'une dizaine de mètres.

M. S..., qui est âgé de 70 ans, n'a reçu heureusement que quelques contusions ; la même voiture a enfoncé la devanture du magasin de M. Jammet, négociant à Biars. Une dame qui se trouvait dans l'auto a eu le bras droit fracturé en plusieurs endroits.

Le jour de la fête de Puybrun, Mme F., de Puybrun, a été heurtée par un cycliste et projetée violemment à terre ; les contusions sont sans gravité, mais plusieurs jours de repos lui sont nécessaires.

**Soulomès**

**Tombé d'un arbre.** — Vendredi soir, M. Férié fils, sabotier, était allé émonder un arbre sur lequel il monta. Malheureusement, la branche sur laquelle il était posé, cassa sous ses pieds et il fut précipité dans le vide d'une hauteur de 7 mètres.

Dans sa chute il se fit une profonde entaille à une main et se luxa un coude.

Le docteur de Lapize réduisit la luxation et fit quelques points de suture. Nous croyons savoir que les blessés

## Espédaillac

**Foire d'août.** — Nous croyons devoir rappeler que cette importante foire aura lieu lundi prochain, 26 courant.

**Interdiction de chasse.** — La chasse est interdite à tous les chasseurs étrangers à la commune.

## St-Céré

**Fête locale.** — La Commission des fêtes s'est réunie lundi soir à 21 heures, à la salle de la Mairie. Les cinq Commissions chargées de recevoir la souscription publique, quoique n'ayant pas encore entièrement terminé leur tâche, font connaître les premiers résultats obtenus.

Le Président remercie les membres des Commissions de l'empressement qu'ils ont mis à remplir leur mission. Les premiers résultats sont excellents, puisqu'ils représentent déjà une somme double de celle qui fut recueillie l'année dernière. Au nom de la Commission, il adresse des remerciements à la population tout entière.

Le Président rappelle ensuite que la Commission des fêtes avait mis comme condition à son fonctionnement que toutes les mesures seraient prises pour prévenir les accidents possibles ; que par suite il a été décidé que les routes seraient laissées libres pour la circulation et que la fête foraine serait installée sur la place. Par application de cette convention initiale, une Commission a été désignée pour établir un plan, suivant lequel les établissements forains devront prendre place sur la place de la République et sous les platanes. Ce plan sera communiqué aux intéressés qui en feront la demande.

Des Commissions spéciales ont été nommées ensuite pour s'occuper notamment de l'organisation d'un cortège, d'un concours de voitures d'enfants et d'automobiles fleuries, des courses de bicyclettes, et pour examiner aussi s'il est encore temps d'organiser un meeting d'aviation, etc.

Il a été établi *grosso modo* le compte des dépenses à engager.

La prochaine réunion a été fixée au lundi 26 courant, pour arrêter le programme définitif des fêtes.

## Arrondissement de Gourdon

### Gourdon

**À la Sous-Préfecture.** — Nous apprenons que M. Foulié, le sympathique chef des bureaux à la Sous-Préfecture de notre ville, est nommé en la même qualité à celle de Figeac, en permutation avec M. Sembel.

M. Foulié laissera à Gourdon le meilleur souvenir. Nous lui adressons avec tous nos regrets de le voir partir, nos plus cordiales sympathies.

Nous offrons à son successeur nos meilleurs souhaits de bienvenue.

**Nécrologie.** — C'est avec peine que nous avons appris la mort de notre compatriote, M. Olivier Prady, conseiller à la Cour de Limoges, à l'âge de 65 ans.

Il est décédé dans sa propriété de Camy, près Payrac (Lot) où il a été inhumé dans un caveau de famille.

Nous adressons à sa veuve et à sa famille nos plus sincères condoléances.

**Foire.** — Notre prochaine foire, dite de la St-Louis, se tiendra à Gourdon le 31 août prochain.

**Récompenses honorifiques.** — Nous apprenons avec plaisir que M. Paul Bouygues, le sympathique caissier de la Caisse d'Épargne de notre ville, trésorier de la Société de Secours Mutuels de St-Eloi, vient de recevoir la médaille d'argent pour services rendus à la Mutualité.

M. Maury, président de la Société, a également reçu la même récompense.

Nous leur adressons nos plus sincères félicitations.

### Soulomès

**Tombé d'un arbre.** — Vendredi soir, M. Férié fils, sabotier, était allé émonder un arbre sur lequel il monta. Malheureusement, la branche sur laquelle il était posé, cassa sous ses pieds et il fut précipité dans le vide d'une hauteur de 7 mètres.

Dans sa chute il se fit une profonde entaille à une main et se luxa un coude.

Le docteur de Lapize réduisit la luxation et fit quelques points de suture. Nous croyons savoir que les blessés

res de M. Férié ne sont pas très graves et nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

## Creysse

**Secours pour orages en 1928.** — M. Malvy, président de la commission des Finances, député du Lot, se rendra à Creysse afin de faire part aux cultivateurs de la commune des secours qui leur seront alloués par l'Etat, en raison des dommages que leur ont fait éprouver les orages survenus au cours de l'année dernière.

## Quatre-Routes

**Fête locale.** — Comme chaque année, de belles fêtes auront lieu, les 31 août, 1<sup>er</sup> et 2 septembre, dans la charmante localité des Quatre-Routes.

Le Comité s'est assuré, cette année, le concours de l'excellente musique « l'Étincelle brancailloise. Des chars fleuris et une brillante cavalcade parcourront les rues de la ville.

Le meilleur accueil est réservé aux visiteurs.

Avant de partir pour Paris notez l'adresse de  
**L'AGENCE HAVAS**  
62, Rue de Richelieu, PARIS  
vous pourrez lire chaque jour votre journal dans le Mail de son immediate

## DÉPÊCHES

Paris, 10 h. 30.

**Départ d'un Zeppelin**  
De Berlin. — Le Zeppelin 3 U1 dont le départ a été retardé pour cause d'avarie, est parti cet après-midi.

**Pas de nouvelles des aviateurs suisses**  
Le Gouvernement américain fait procéder à des recherches actives pour retrouver les aviateurs suisses. On désespère de les retrouver.

**La reine de Suède est malade**  
De Londres. — La reine Victoria, de Suède, est sérieusement malade.

Le roi Gustave est rentré d'urgence de St-Moritz, où il se trouvait.

**L'« Oiseau Canari » à Belgrade**  
De Bucarest. — L'« Oiseau Canari » a quitté, ce matin, Bucarest pour Belgrade.

**Record d'aviation**  
De Hambourg. — L'aviateur allemand Ezard a battu le record de distance en avion.

**M. Herriot en Grèce**  
D'Athènes. — M. Herriot est arrivé hier, à 21 heures à Athènes, ayant fait 3.600 kilomètres en automobile en 17 jours.

## AVIS DE DÉCÈS

Les familles RICHARD, à Cahors, et TROUPEL, percepteur à Montcuq (Lot) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

**Monsieur Charles RICHARD**  
Commis principal des Contributions Indirectes survenu le 22 août 1929.

Et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu le samedi 24 août, à 9 heures du matin, en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire, 23, rue Foch, à Cahors.

## REMERCIEMENTS

Les familles SUQUET, FRAYSS, LABRO, NADAL, MIQUEL, BOUDY, et autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Monsieur Louis-Jean SUQUET**  
Contrôleur des Contributions directes à Pithiviers (Loiret)

Serais acheteur  
**D'UN TOMBREAU A CHEVAL**  
en bon état

S'adresser à M. CALVET-ROULÉS à Calamane par MERCUES (Lot)

## UNE RECETTE UTILE

Faites vous-même un litre de bon vin fortifiant avec la Quintonine. Il suffit de verser un flacon de Quintonine dans un litre de vin rouge pour obtenir instantanément le meilleur fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs et les os, et pour guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'épuisement, la lassitude, l'anémie et la neurasthénie. La Quintonine relève l'appétit, facilite la digestion et donne aux sangs pauvres la vitalité nécessaire pour devenir forts, robustes et résistants comme ceux qui respirent la santé. La Quintonine est un extrait concentré à base de quinquina, kola, coca, gentiane et glycérophosphate de chaux.

Elle est cinq fois plus active que l'extrait de quinquina et d'un goût plus agréable. Le flacon dose pour faire un litre de vin fortifiant : 4 fr. 95. Toutes pharmacies et pharmacie Orliac à Cahors.

## AVIS DE BAISSÉ

La Halle aux Vins de Cahors adresse à sa très nombreuse clientèle ses plus vifs remerciements, et l'informe par la même occasion, qu'à présent elle est complètement organisée pour parer à tout inconvénient, et approvisionner pour faire face aux nombreuses commandes qui lui sont faites. La clientèle aura donc satisfaction à tous points de vue.

La Halle aux Vins a également le plaisir d'annoncer à la Population une **Grande Baisse sur les Vins** à dater de lundi 26 Août.

On y trouvera du bon vin Rouge à partir de 1 fr. 80 le litre, et en qualités supérieures suivant degrés.

Bon vin Blanc de Bordeaux 1<sup>re</sup> qualité 2 fr. 90 le litre.

## GRAND CHOIX DE VINS FINS

Assortiment complet de vins de toutes provenances, Bordeaux, Bourgognes, Touraines, Anjou, Côtes du Rhône, etc., etc.

## CHAMPAGNES & MOUSSEUX RÉPUTÉS

N'achetez pas sans consulter nos prix. Demandez la Carte des vins

## GRAND DÉPÔT D'EAUX MINÉRALES

Toutes les meilleures Sources (Prix réduits par quantités)

Livraisons à domicile tous les jours en caisses, bombonnes et en fûts de 60 l. en v. Consommateurs vous avez donc intérêt à vous approvisionner à la Halle aux Vins. (Marché couvert).



## Demandez

Dans toutes les bonnes épiceries les « Cafés Divona »

avec leurs superbes primes

les 0 k. 500 gr..... 15 fr.  
0 k. 250 gr..... 7 fr. 50  
0 k. 125 gr..... 3 fr. 75

Ménagères, Demandez la liste de nos primes chez votre épicière.

## LE DANSEUR MONDAIN

par Paul BOURGET  
de l'Académie Française

XI

« Pourvu qu'il accepte », se disait-il en s'en allant. « Alors je pourrai dire la vérité à cette pauvre petite Renée, et comme cela réchauffera mon vieux cœur ! »

Il était encore dans ces sentiments quand l'automobile le déposa devant l'entrée du *Médes-Palace*. Là, il fut tout de suite abordé par Gilbert Favy qui, évidemment, le guettait.

« Eh bien ! vous l'avez vu ? Vous lui avez parlé de moi ? Il me pardonne-t-il ? »

« Il a compris, et du moment que vous pensiez ce que vous pensiez... »

« Je peux donc aller le voir, maintenant ? » interrompit Gilbert.

« Vous avez confiance en moi », reprit Jaffoux après une pause. « Ne le revoyez pas en ce moment... » — Et, mettant toute son affectueuse autorité dans son accent : — « Attendez quarante-huit heures, je vous expliquerai pourquoi. J'ai formé un projet, celui de l'arracher à ce déraison-

nable métier, qui n'est pas digne de lui... J'ai l'intention de le reprendre comme secrétaire. Il achèvera son droit. Il sera avocat. Je le lui ai dit, ce projet. Il hésite encore. Je le sais par expérience, dans ces grandes résolutions, où il s'agit de changer sa vie il faut faire oraison, comme disent les prêtres, — tout simplement rester en tête-à-tête avec soi-même. C'est son cas, dans ce nouvel hôtel, où il s'est installé aujourd'hui. Il n'y connaît personne encore. Respectez sa solitude... »

« Je vous obéirai, monsieur Jaffoux. Mais laissez-moi vous demander un service... »

« Lequel ? » interrogea l'avocat.

« De parler à ma sœur, vous, de lui apprendre la vérité. Je la suis moralement triste. Elle est si fière ! Je me rends compte qu'elle a une telle honte de s'être intéressée à un escroc, et moi, j'ai une honte pire à permettre qu'elle croie ce qu'elle croit de Neyrial, quand c'est moi qui... »

« S'arrêtez. Le souvenir de sa défiance lui était trop pénible à évoquer. »

« Je lui parlerai », dit Jaffoux.

« Je vous le promets. Mais là encore, il faut attendre un peu. Ce chagrin que vous éprouvez à la voir accuser quelqu'un de la faute que vous avez commise vous fait horreur. Estimez-vous-en, c'est une autre expiation. Supportez-la. Elle achève d'effacer cette faute. Mais, avertir Renée aussitôt, c'est risquer qu'elle ait pendant

quelques jours avec vous, une attitude qui étonne votre mère. Mme Favy avait des soupçons sur vos pertes au jeu ; il ne faut pas risquer de renouveler... »

« Alors quand ? »

« Rapportez-vous en à moi », dit l'avocat.

Et, remonté dans son appartement : « Le brave cœur ! » songait-il ; « c'est comme Pierre-Stéphane, le repentir l'aura guéri. Quelle vérité profondément humaine dans ce que l'Eglise enseigne du rachat par l'aveu et la contrition ! Je n'aurais pas de plus sûr allié que lui auprès du colonel pour ce mariage. Mais la mère ?... Pour quelle l'accepte, cette idée, qu'a fait Gilbert. Quel coup à lui porter !... Bah ! Nous avons le temps pour nous. Dans un an, dans deux, ce sera du passé très lointain. Gilbert se sera bien conduit, car il vaudra maintenant racheter à tout prix son aberration. La grande affaire est que la pauvre femme ne soupçonne rien en ce moment. Pourvu que ces deux enfants soient assez maîtres d'eux-mêmes pour se dominer ? »

« Ils l'ont été, maîtres d'eux-mêmes, ils l'aiment tant ! » se disait-il quelques heures plus tard, après une soirée passée avec Mme Favy, Renée et Gilbert, dans un des petits salons de l'hôtel. Le grand, celui où se donnaient les thés-dansants, était ouvert et plein de monde. C'était la mère qui, par une tendre sollicitude, avait choisi

si cette autre pièce où les souvenirs redoutés ne s'évoquaient pas pour la jeune fille. Celle-ci s'occupait à tricoter, un peloton de laine sur ses genoux, sans que son front, penché sur l'ouvrage, trahit rien d'autre qu'une attention absorbée. Gilbert causait, avec un rien d'excitation et la gaieté jouée d'un jeune Français moqueur qui raille doucement les étrangers.

« Comme vous aviez raison, monsieur Jaffoux, de dire que vous sommes un pays colonisé ! Demandez à Renée comment s'appelle cet ouvrage auquel elle travaille... »

« Un pull-over », dit Renée.

« Voyez », reprit Gilbert, « il y a trois mois c'était un sweater ! Tout le dictionnaire anglais y passera. Pourquoi pas tricot ? Le mot était si joli ! »

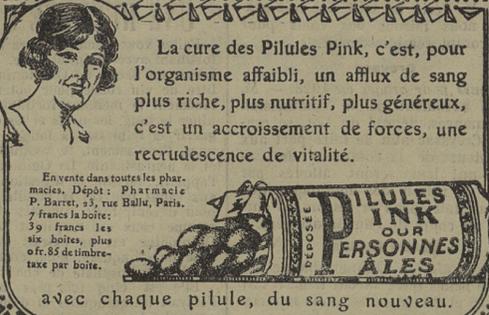
« Oui », insistait Jaffoux ; tricot, petite trique, bâton gros et court. C'est l'aiguille en bois. »

La mère écoutait ces propos, qui semblaient attester tant de liberté d'esprit, et sa détente intérieure se manifestait par le regard apaisé de ses yeux moins brillants, par la douceur moins nerveuse de son sourire.

« Si ce calme pouvait durer ? » se répétait Jaffoux, après cette soirée et durant la journée qui suivit, et se rappelant les lectures faites dans des livres spéciaux, quand il s'inquiétait de Mme Beurtin : « Il arrive que certains troubles du cœur sont purement nerveux, sans rien d'organique... C'est son cas peut-être, et alors ce mariage

ne rencontrera pas cet obstacle, — le plus infranchissable de tous. Le premier, c'est le consentement de Pierre-Stéphane, mais celui-ci est tout franchi. »

Il en était là de cette espérance quand, le surlendemain de sa visite à Tamaris et qui le venait de commander à l'hôtel une voiture pour y retourner, le portier lui remit une lettre, dont la suscription le fit tressaillir. Il reconnaissait l'écriture de Pierre-Stéphane Beurtin. Son émotion fut telle que ses mains tremblaient en déchirant l'enveloppe



La cure des Pilules Pink, c'est, pour l'organisme affaibli, un afflux de sang plus riche, plus nutritif, plus généreux, c'est un accroissement de forces, une recrudescence de vitalité.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt: Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 7 francs la boîte; 39 francs les six boîtes, plus 0 fr. 85 de timbre-taxe par boîte.

avec chaque pilule, du sang nouveau.

## LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

### ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES

### Malades, Grippés et Convalescents

**LYMPHATISME :** Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

**MALADIES DES OS :** Rachitisme, Scrofule des enfants.

**MALADIES DE LA POITRINE :** Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

**ANÉMIE :** Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE :** des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL et le Corps Médical

Le D<sup>r</sup> ORTEL  
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris  
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris  
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à l'Iode à l'état naissant. La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 14 francs. — Grandeur unique

## Bibliographie

### MON AIGUILLE

DEVIENT BI-MENSUELLE (1<sup>re</sup> et 15)

S'occupe spécialement de : LINGERIE, LAYETTE, BRODERIE, TRICOT, CROCHET.

Nouveau Prix : UN FRANC SEULEMENT

EN VENTE PARTOUT

Henri Clouzot. — Mémoires et Documents : Châteaubriand politique : Gonzague Truc. — Enquêtes : La situation en Alsace. Opinions d'un journaliste catholique : Louis Thomas. — La Bourse.

Un livre d'érudition et de poésie. Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire : **Le Lot à petites journées** par Eugène GRANGIÉ préface de Léon Lafage, illustrations de Mlle Alice Millochau (Nouvelle édition) Berger-Levrault et Paul Meyzenc, éditeurs, Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

EUGÈNE GRANGIÉ

**Cahors-en-Quercy** (avec dessins de Mlle Alice Millochau) 1 vol. Prix : 6 fr.

En vente : A CAHORS LIBRAIRIE MEYZENC LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

**LE VIEUX QUERCY** par Eugène SOL

Vieux usages relatifs à la naissance, à l'enfance, à la jeunesse, au mariage et à la mort. — Fêtes, chants et divertissements d'autrefois. — Vertus des plantes et remèdes de bonne femme. — Légendes, traditions, contes, dictons et proverbes quercynois. — Coutumes de jadis concernant l'agriculture, la viticulture et la viniculture. — Métiers et professions. — Particularités de la vie locale. In-8° raisin de 432 pages. Prix broché : 30 fr.

### Maitresses de Maison!

LISEZ la **Mode Pratique** qui concilie **ELEGANCE - FANTAISIE JOLIS RAFFINEMENTS** avec l'économie qu'impose la vie chère.

Un An, 52 numéros : 40 fr. Le Numéro : 0 fr. 75. Le 1<sup>er</sup> numéro de chaque mois, en couleurs : 1 franc.

## Bibliothèque reliée Plon

A 3 fr. 50

### LA FAUTE D'AUTRUI

par Henri HARDEL

Si l'œuvre déjà longue et pathétique de l'auteur de *Cœur de septième*, roman couronné par l'Académie française, a conquis un succès durable, qui ne doit rien à la mode et à l'artifice de l'intrigue, c'est qu'elle met en scène, sous des aspects infiniment variés, l'éternel mystère des destinées féminines. Par là, elle avait sa place marquée dans cette collection. *La Faute d'autrui* est la dramatisation de cette profonde maxime d'un maître du traditionalisme : « Nos actes nous suivent. » Toute violation des règles divines qui déterminent les relations humaines doit s'expier ou se racheter au prix, parfois, des larmes et des plus angoissantes et des plus douloureuses. Thérèse Erlennes, après la mort de son père oublieux de ses devoirs, a su mériter, par son talent de violoniste virtuose, les suffrages de Paris. Elle est une artiste lancée et courtisée. Parmi les hommages qui s'empoussent, elle distingue un fier gentilhomme, qui ne craint pas de lui offrir son nom. Et soudain, contre la réalisation d'un rêve qui consacrerait, elle lésent, le bonheur de sa vie, se dresse un obstacle moral. L'homme qu'elle a choisi d'un élan de cœur définitif est le fils d'une femme qui a détruit son propre foyer, causé aux siens le désespoir et la ruine. Sa mère le conjure de renoncer à une union qui serait un défi au passé. Tragique débat dont la jeune fille sortira meurtrie, non sans des alternatives de faiblesse et de résignation frémissante. Situation atroce qui se déroule parmi d'émouvantes péripéties et se clot par un total sacrifice. Rarement l'auteur a été mieux inspiré. C'est le roman d'une noble passion, aux prises avec de douloureuses fatalités et aboutissant à une acceptation héroïque, presque surhumaine.

Un volume in-16 relié sous chemise illustrée. Prix : 3 fr. 50. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris 6<sup>e</sup>, et dans toutes les bonnes librairies.

### LES BESTIAIRES

par Henry de MONTERLANT

Henry de Montherlant, a-t-on dit, est un des plus remarquables écrivains de la génération de trente ans dont la guerre fut la grande expérience. On l'a comparé à Barrès pour son dilettantisme de haut style et sa puissance d'expression. Mais son individualisme solide, exempt de mièvrerie, se plaît aux sensations rares et la force affichée de son mépris est le signe d'une personnalité exceptionnelle. Les *Bestiaires*, c'est plus que le roman des courses de taureaux de l'Espagne ensoleillée et de la Provence parfumée. C'est le secret de son initiation à l'art noble des Mazzanini, Reverte, Guertria que nous livre l'auteur, l'histoire vécue des années d'apprentissage de son adolescence, des premiers émois de son âme excessive, de ses efforts tendus vers l'emploi total de son être. Une intrigue légère traverse les scènes magnifiques où est célébré le culte renouvelé de Mithra, où le taureau est combattu avec une sorte de passion obscure et tué avec des gestes rituels, hérités peut-être d'une tradition païenne. Mais si le jeune comte Alban — qui ressemble à Henry de Montherlant comme un frère — agit dans le roman sans un secret effroi, le monstre cornu dénommé le mauvais Ange, dans une course d'amatours, ce n'est pas pour les yeux d'une beauté qui l'en a prié capricieusement. Là-dessus, le romancier a fait sa profession de foi : « l'homme bête pour plaire à sa femme, rampe pour l'obtenir, puis l'ayant eue, devient muile pour se venger de la bassesse où il a dû descendre. » Toute la vie ardente et colorée de l'Espagne, de Séville, avec ses gitanes, ses belles plaines du Guadalquivir où paissent les bêtes sacrées destinées au sacrifice, ses processions dionysiaques déroulant leur pompe truculente sous un climat de feu, toute la grandeur sauvage de la Camargue s'exprime en ce récit étrangement heurté, volontairement violent et superbement mystique, mais d'un mysticisme qui rappelle inévitablement la Renaissance. C'est une œuvre significative qui est livrée, enfin, au grand public dans une édition définitive et populaire.

Un volume relié in-16 sous chemise illustrée. Prix : 3 fr. 50. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris 6<sup>e</sup>, et dans toutes les bonnes librairies.

Deux nouveaux volumes chaque mois.

### Chemin de fer de Paris à Brétigny

Si vous voulez aller AUX GORGES DU TARN passez par ROCAMADOUR (Lot)

Rocamadour qui joint à sa situation merveilleuse et à son pèlerinage célèbre, le privilège d'être un excellent centre d'excursions dans le Haut-Quercy, est le meilleur point de départ pour un voyage aux Gorges du Tarn. Un ensemble de sites merveilleux relie en effet le Haut-Quercy à cette fantastique région par le beau pays de l'Albigeois et du Rouergue.

Le voyage pourra se réaliser agréablement en 6 jours par un circuit d'autocar fonctionnant du 2 Juin au 17 Septembre 1929 ; ce circuit permettra notamment la visite du Gouffre de Padirac, de Conques, de la vallée du Lot, des Gorges du Tarn entre Sainte-Enimie et le Rozier, de la Grotte de l'Aven Armand, de Millau, d'Albi, de Villefranche-de-Rouergue et Cahors, des jolis sites des vallées du Lot et du Célé.

Prix de transport pour le parcours complet : 440 fr.

Pour tous renseignements complémentaires et billets, s'adresser notamment à l'Agence de la Cie d'Orléans, 16, Bd. des Capucines, à Paris, ou à M. Lalo, à Gramat (Lot).

**UNE BONNE NOUVELLE** pour les amateurs d'affiches illustrées

Pour mettre à la portée de toutes les bourses la possession des magnifiques affiches illustrées dont le public a pu apprécier le charme dans

ses gares, la Compagnie d'Orléans vient d'abaisser, au prix unique de 5 francs, le prix de vente de l'exemplaire.

Ces documents, soigneusement exécutés d'après les maîtres de l'affiche, satisfont les plus difficiles en raison de la variété des genres que comporte la magnifique collection de la Compagnie d'Orléans.

Cette collection vient de s'enrichir de nouveaux et superbes sujets : *Rocamadour* (Lot) de P. Commarmond, *Le Tudy* (Finistère) de Hallo, *Quiberon* (Morbihan) de Symonod, qui seront suivis sans tarder de trois autres nouveaux sujets : *Château d'Amboise* (Constant Duval), *La Roque-Gageac* et *Estaing* (Hallo).

Demandez la liste des affiches mises en vente au bureau de la Publicité, 1, place Valhubert, à Paris, chargé de la vente et de l'expédition en France et à l'étranger.

Le paiement des affiches peut s'effectuer par mandats, chèques ou chèques postaux (ajouter pour frais de port 0 fr. 50 par affiche).

Les amateurs auront également la faculté de se les procurer (sur place

seulement) au même prix, à Paris, dans les bureaux suivants :

— Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines.

— Bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai-d'Orsay et 126, Boulevard Raspail.

### LIVRET GUIDE OFFICIEL

(Edition de mars 1929)

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans met en vente, dès maintenant, au prix de 3 fr. 50 son Livret-Guide Officiel (Edition de mars 1929).

Comme précédemment, ce Guide est également adressé à domicile, contre l'envoi préalable de sa valeur augmentée des frais d'expédition, soit au total 4 fr. 75 pour la France et 7 fr. 10 pour l'étranger, en mandat-carte ou timbres-poste français, au Bureau de la Publicité de la Compagnie, 1, Place Valhubert, à Paris (13<sup>e</sup>).

Toutefois, en raison des modifications d'horaires qui seront apportées à la marche des trains à partir du 15 mai prochain (date de mise en application du Service d'Été), ces

horaires ne figurent pas dans le livret.

Tout acheteur de ce livret pourra obtenir gratuitement et franco, vers le 15 mai prochain, en échange du talon figurant au bas de la page 229 du Livret-Guide, et sur demande adressée au dit Bureau de la Publicité, un fascicule comprenant ces horaires d'Été à la date du 15 mai 1929, ainsi que des renseignements utiles à la préparation de voyages sur les réseaux d'Orléans et du Midi (prix de billets divers, services automobiles de tourisme, organes d'indications touristiques, etc., etc.).

REPRÉSENTANT pour la région connue sans la branche commerciale ayant clientèle. nouv. marcer. chemis. es pour. four. exc. réf. dem. par Etabl. SCHWAB à TROYES.

Sardines à l'huile du Maroc représenté par un actif, visitant clientèle 1/2 gros et bon détail demandé. Ecr. SUGO, Agence Hasas, BORDEAUX.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

## REPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DU LOT

### MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Sous-Secrétariat d'Etat des P. T. T.

# POSTE AUTOMOBILE RURALE

SERVICE POSTAL, TRANSPORTS DE VOYAGEURS, DE COLIS POSTAUX DE MESSAGERIES (G. V. et P. V.) ET DE COMMISSIONS DE TOUTE NATURE

## Circuit de Cahors-Sud-Est

### HORAIRES pratiqués depuis le 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1928

LOCALITÉS	HORAIRE N° 1		LOCALITÉS	HORAIRE N° 2	
	Lundi, Mercredi, Vendredi	Soir : Départ		Mardi, Jeudi, Samedi	Soir : Départ
CAHORS-GARE	7h20	18h35	CAHORS-GARE	7h20	18h35
CAHORS R. P.	7 45	18 35	CAHORS R. P.	7 45	18 35
Bas côte de LA MARCHANDE	7 55	18 15	Bas côte de LA MARCHANDE	7 55	18 15
Bifurcation route de VAYROLS	8 10	18 10	PEYRELEVADE	8 10	18 10
FLAUJAC-POUJOLS	8 20	18	HAUTESERRÉ	8 10	18 10
AUJOLS	8 35	17 45	CEURAC	8 15	17 55
CREMPS	8 45	17 35	LABURGADE	8 35	17 45
Bifurcation route de LALBENQUE	8 50	17 30	Bifurcation route de LALBENQUE	8 45	17 35
LABURGADE	9	17 20	CREMPS	8 50	17 30
CEURAC	9 10	17 10	AUJOLS	9	17 20
HAUTESERRÉ	9 20	16 55	FLAUJAC-POUJOLS	9 15	17 5
PEYRELEVADE	9 25	16 40	Bifurcation route de VAYROLS	9 25	16 55
Bas côte de LA MARCHANDE	9 30	16 30	Bas côte de LA MARCHANDE	9 30	16 40
CAHORS R. P.	9 40	16 30	CAHORS R. P.	9 40	16 30
CAHORS-GARE	9 50	16 15	CAHORS-GARE	9 50	16 15

## TARIF DES VOYAGEURS

Sens Cahors-Flaujac-Aujols, etc...

LOCALITÉS D'ORIGINE	LOCALITÉS DE DESTINATION											
	Bas côte de LA MARCHANDE	Bifurc. route de VAYROLS	FLAUJAC-POUJOLS	AUJOLS	CREMPS	Bifurc. route de LALBENQUE	LABURGADE	CEURAC	HAUTESERRÉ	PEYRELEVADE	Bas côte de LA MARCHANDE	CAHORS-GARE
CAHORS gare ou bureau de poste	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.
Bas Côte de LA MARCHANDE	1	2 25	3 75	5	5	5	5	5	5	5	5	5
Bifurcation route de VAYROLS	1	1 50	3	4 25	5	5	5	5	5	5	5	5
FLAUJAC-POUJOLS	1	1	2 25	3 50	4 25	5	5	5	5	5	5	5
AUJOLS			1 75	3 50	4 75	5	5	5	5	5	5	5
CREMPS				1 50	1 50	1 75	3 25	4 50	5	5	5	5
Bifurcation route de LALBENQUE					1	1 25	2 75	4	5	5	5	5
LABURGADE							1 75	3	3 75	4 50	5	5
CEURAC								1 50	2 25	3	4	4
HAUTESERRÉ									1	1 75	2 75	3
PEYRELEVADE										1	1 75	1 75
Bas côte de LA MARCHANDE											1	1

## TARIF DES COLIS POSTAUX

Celui qui est actuellement appliqué par les Correspondants des Compagnies de Chemins de Fer

LOCALITÉS D'ORIGINE	LOCALITÉS DE DESTINATION											
Bas côte de LA MARCHANDE	PEYRELEVADE	HAUTESERRÉ	CEURAC	LABURGADE	Bifurc. route de LALBENQUE	CREMPS	AUJOLS	FLAUJAC-POUJOLS	Bifurc. route de VAYROLS	Bas côte de LA MARCHANDE	CAHORS-GARE	
CAHORS gare ou bureau de poste	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	Fr. c.	
Bas côte de LA MARCHANDE	1	1 75	2 75	4	5	5	5	5	5	5	5	
PEYRELEVADE	1	1	1 75	3	4 50	5	5	5	5	5	5	
HAUTESERRÉ			1	2 25	3 75	5	5	5	5	5	5	
CEURAC				1 50	3	4	4 50	5	5	5	5	
LABURGADE					1 75	2 75	4	5	5	5	5	
Bifurcation route de LALBENQUE						1 25	2 75	4	5	5	5	
CREMPS							1 75	3	3 50	4 25	5	
AUJOLS								1 50	3	3 50	4 25	
FLAUJAC-POUJOLS									1 75	2 25	3	
Bifurcation route de VAYROLS										1 50	2 25	
Bas côte de LA MARCHANDE											1 75	

**Tarif des Commissions et des Messageries**

0 à 3 kilogs. .... 0 fr. 60  
3 à 5 kilogs. .... 1 fr. »  
5 à 10 kilogs. .... 1 fr. 50  
10 à 25 kilogs. .... 2 fr. 25  
25 à 50 kilogs. .... 3 fr. 50

Receuiltes accompagnées... 1 fr. en messag., suiv. poids  
Votures d'enfants accompagnés... 4 fr.

**SERVICE POSTAL**

Au chef-lieu de chaque commune comprise dans le circuit, un correspondant postal se tiendra à la disposition du public une heure avant le passage de la voiture postale, matin et soir, pour effectuer directement les opérations suivantes :

- 1<sup>re</sup> vente des figurines postales d'usage courant, des timbres-retraite et des timbres de quittances ;
- 2<sup>e</sup> réception au guichet des lettres et des objets soumis à la formalité de la recommandation ;
- 3<sup>e</sup> vente des enveloppes de valeurs à recouvrer affranchies ;
- 4<sup>e</sup> réception au guichet des envois de valeurs à recouvrer et des envois contre remboursement (régime intérieur) ;
- 5<sup>e</sup> émission des mandats-cartes, mandats-lettres et mandats-chèques jusqu'à 500 francs ;
- 6<sup>e</sup> paiement jusqu'à 500 francs des mandats ordinaires ;
- 7<sup>e</sup> vente des prospectus, le correspondant postal servira d'intermédiaire entre le public et le bureau de Cahors pour effectuer :
  - 1<sup>re</sup> l'expédition et la distribution des correspondances ;
  - 2<sup>e</sup> l'émission des mandats-cartes, mandats-lettres et mandats-chèques supérieurs à 500 ;
  - 3<sup>e</sup> le paiement des mandats ordinaires supérieurs à 500 fr. et, sans limitation de somme, des mandats-cartes, des mandats-lettres et des mandats-chèques ;
  - 4<sup>e</sup> le recouvrement des effets de commerce et la perception du montant des envois contre remboursement ;
  - 5<sup>e</sup> les versements et les remboursements de la Caisse Nationale d'Épargne ainsi que les règlements et les remboursements des livrets ;
  - 6<sup>e</sup> l'expédition des télégrammes pour le Puy-de-France, l'Algérie et le Tunisie.

**COMMISSIONS**

La poste automobile rurale assure entre deux points quelconques de son parcours les commissions de toute nature qui lui seront confiées par le public. C'est dire que la nature des commissions admises n'est pas réglementée et que l'administration est uniquement guidée par le souci d'assurer une liaison étroite entre les agglomérations rurales et la ville de Cahors et par celle même de rendre service aux usagers dans toute la mesure du possible.

A titre d'exemple, la poste automobile rurale se chargera des commissions, à faire chez le marchand, le boulanger, le boucher, le charbonnier, le coiffeur, le cordonnier, le menuisier, le serrurier, le tailleur, le marchand de chaussures, etc., etc., des ordonnances de la poste, etc., etc.

Dans le même ordre d'idées, les habitants des localités comprises dans le circuit de la poste automobile rurale pourront recueillir et expédier des colis postaux et des colis de messagerie (G. V. et P. V.).